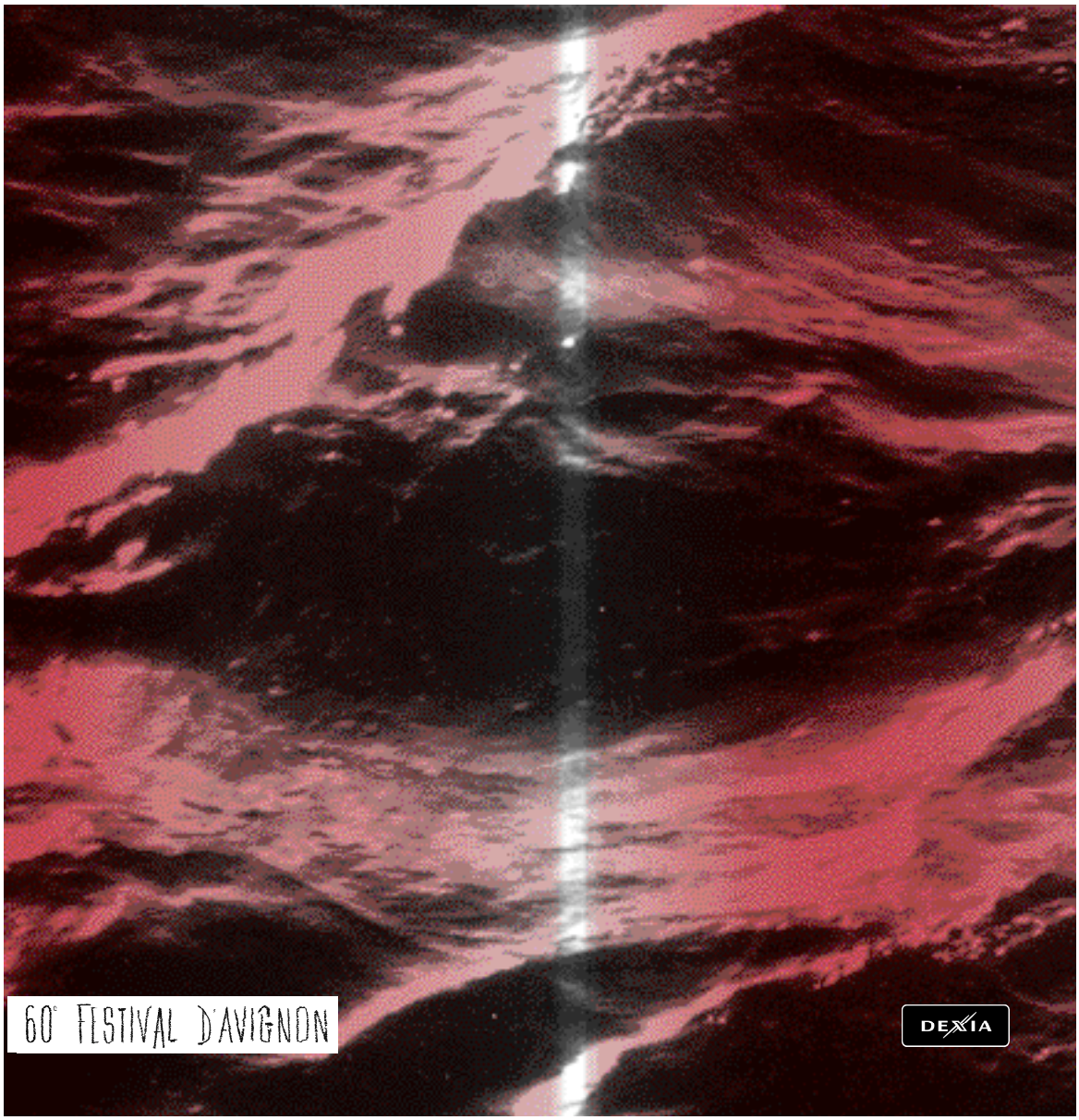
Le Dernier Caravansérail (Odyssées)

un film du Théâtre du Soleil



10 juillet ◦ PROJECTION DANS LA COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

22H ◦ durée 5h15 pause comprise — Avant-première

Projection organisée avec le concours d'Arte

UN FILM DU ***THÉÂTRE DU SOLEIL***
RÉALISÉ PAR ***ARIANE MNOUCHKINE***

LA MUSIQUE ***JEAN-JACQUES LEMÊTRE*** *- LA LUMIÈRE* ***BERNARD ZITZERMANN***
LE MONTAGE ***CATHERINE VILPOUX*** *- LA CAMÉRA* ***JEAN-PAUL MEURISSE*** *- LE SON* ***PHILIPPE ENGEL***

AVEC LE THÉÂTRE DU SOLEIL, C'EST-À-DIRE :
DUCCIO BELLUGI-VANNUCCINI, MAURICE DUROZIER, VIRGINIE COLEMYN, DELPHINE COTTU, SERGE NICOLAÏ, JEAN-CHARLES MARICOT, SHAGHAYEGH BEHESHTI, ELENA LOUKIANTCHIKOVA-SEL, SARKAW GORANY, SÉBASTIEN BROTTET-MICHEL, IGOR SKREBLIN, EMILIE GRUAT, OLIVIA CORSINI, ASTRID GRANT, VINCENT MANGADO, MARJOLAINE LARRANAGA Y AUSIN, ANDREAS SIMMA, STÉPHANIE MASSON, DAVID SANTONJA-RUIZ, JEREMY JAMES, MATTHIEU RAUCHVARGER, EVE DOE-BRUCE, DOMINIQUE JAMBERT, JUDITH MARVAN ENRIQUEZ, FRANCIS RESSORT, FABIANNA DE MELLO E SOUZA, SEIETSU ONOCHI, EDSON RODRIGUES, PAULINE POIGNAND, PASCAL GUARISE, EMMANUEL DORAND, ALEXANDRE MICHEL, MARIE-LOUISE CRAWLEY, SERGIO CANTO SABIDO, VIRGINIE LE COËNT, AZIZULLAH HAMRAH, ADOLFO CANTO SABIDO, KAVEH KISHIPOUR, MANSOUR KOHI, KOUMARANE VALAVANE
ET LES ENFANTS ***ALBA GAÏA KRAGHEDE BELLUGI, GALATEA KRAGHEDE BELLUGI, SARAH GOUGAM, DIONISIO MANGADO, MIGUEL NOGUEIRA DA GAMA***

Coproduction ARTE France, Le Théâtre du Soleil, Bel Air Media / France, 2006.
avec le soutien du Centre national de la Cinématographie
diffusion sur Arte à l'automne 2006

Le Dernier Caravansérail (Odyssées) existe déjà. C'est un spectacle de théâtre, créé en 2003 par le Théâtre du Soleil. C'est une série d'histoires, de miettes de destins, de parcelles de vie d'hommes et de femmes. Ceux que l'on nomme réfugiés, clandestins, migrants, et qui, entre eux, s'appellent plus noblement les voyageurs. C'est un océan d'odyssées éclaillées par le temps, héroïques ou banales, toujours dramatiques.
Le Dernier Caravansérail (Odyssées) voudrait être maintenant un film, un vrai film. De cinéma. Il ne s'agit donc pas de réaliser une simple captation, mais de se mettre en état de vivre une nouvelle aventure artistique et, grâce au cinéma, d'approfondir encore davantage le matériau originel qui est quasi inépuisable. De donner aussi au théâtre les possibilités de renforcer la puissance de son témoignage et d'en conjurer l'éphémère. Et surtout, de tenir la promesse faite à ceux dont nous racontons les histoires : leur rendre la parole. Laisser une trace de ceux qui n'en laissent pas, dont on n'écoute ni les cris ni les murmures. Ceux qu'on a fait taire, toujours.
Ce matériau donc, dont fut modelé *Le Dernier Caravansérail*, est un mélange de souvenirs, de récits, écoutés, entendus, et recueillis au cours d'une enquête, d'une quête, menée auprès de voyageurs afghans, kurdes ou iraniens, rencontrés lors de leurs escales européennes, indonésiennes, néo-zélandaises (Sangatte, Douvres, Lombock) ou dans leurs prisons australiennes (Villawood).
La discipline du mouvement des tréteaux montés sur roues, l'exigence du cadre étroit qu'ils induisent et la multiplicité des plans qu'ils permettent, la narration libérée de son exigence chronologique, la multitude des langues utilisées et les possibilités infinies des personnages aux destins qui se croisent, sont d'autant d'outils que le théâtre a empruntés, a dérobés au cinéma (à tous les cinémas, fiction ou documentaire), outils qu'il a fourbis de toute sa puissance poétique et qu'il se doit maintenant de rendre au cinéma.

Extraits de notes préparatoires au tournage